

Rencontre avec Michael O'Brien, éditeur irlandais d'O'Brien Press

PAR NATHALIE BEAU

Le Royaume-Uni ne se réduit pas à l'Angleterre, il est constitué de trois autres nations, l'Écosse, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord, soit 20 % de sa population.

Cette diversité culturelle – voire linguistique – trouve-t-elle un écho dans la production de livres pour enfants ? Nous avons interrogé un éditeur irlandais pour savoir quelle place il avait réussi à se construire sur le marché du livre anglophone et comment il préservait, à travers sa production, une forme de singularité.



Pourquoi avez-vous créé O'Brien Press?

Je n'avais pas prévu d'être éditeur, mais cela s'est fait à travers une série d'accidents et de circonstances particulières. En 1970, j'étais artiste, spécialisé en design graphique et en dessins topographiques urbains. Bénévolement j'aidais à la publication du programme du festival des Arts de Dublin et j'ai réalisé des illustrations sur le Dublin médiéval, à la fois pour le programme et pour une exposition de mon travail. Cela a attiré fortement l'attention des médias et un livre fut créé, *The Liberties of Dublin* [Dublin au Moyen Âge] que tous les principaux éditeurs de Dublin ont refusé d'éditer. Ainsi, par devoir et pour faire plaisir à l'auteur, Elgy Gillespie, j'ai persuadé mon père, Tom, de m'aider à le publier (il avait une petite activité d'imprimeur). J'ai fait la mise en pages, j'ai édité, publié, vendu, distribué et fait la promotion de ce livre en 1973 qui est devenu un best-seller et qui fut, finalement, réédité pas moins de

six fois. Je n'avais pas de projet pour démarrer une maison d'édition, mais nous avons commencé à recevoir des manuscrits et mon père a fini par reconnaître son ambition cachée de créer une maison d'édition. Il avait combattu pendant la Guerre Civile en Espagne contre Franco, il était écrivain et poète, et il avait envie de publier des biographies de leaders et d'intellectuels de gauche méconnus. Finalement, nous avons créé ensemble O'Brien Press, avec chacun 50% des parts. J'avais trois jeunes enfants... je suis devenu éditeur. Mais O'Brien Press n'a sérieusement commencé à publier pour les enfants qu'à partir de 1990.

Comment définiriez-vous un éditeur irlandais? Qu'est-ce que cela implique en termes de défense d'une langue spécifique, d'une culture, d'une histoire ?

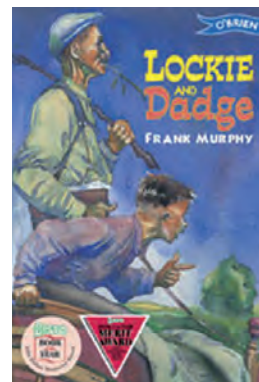
L'Irlande est une entité post-coloniale - dominée historiquement, économiquement et même à un certain degré culturellement par les intérêts britanniques et américains. Pourtant l'irlandais, notre langue autochtone, est l'une des plus anciennes d'Europe, et nous avons une forte tradition de contes. Quand j'étais enfant, je n'avais pas encore de livres mais je me régalaï des merveilleuses histoires de mon père au moment du coucher. Nous avons aussi une très forte tradition dans le domaine du théâtre, de la fiction mais, jusqu'aux années 1970, une faible production de livres pour enfants. Le racontage par exemple était destiné à toute la communauté.

La censure d'état, encouragée par une église catholique encore influente, fut levée en 1968. Dans le début des années 1970, de nouveaux éditeurs émergèrent, nous avons rejoint la Communauté européenne, et il y eut un véritable sentiment de libération. L'édition irlandaise dans la République des vingt-six comtés était limitée - de la critique littéraire ennuyeuse, de la religion (catholique !), de la poésie, des livres sur l'Armée Républicaine Irlandaise (IRA) et des livres scolaires. Dans les six comtés de l'Irlande du Nord (britannique) il n'y avait à peu près aucune publication. C'était amusant de se trouver face à ce champ aride et non cultivé et j'ai travaillé à faire grandir une maison qui présente la culture irlandaise, les questions sociales, l'environnement,



←
Michael O'Brien.
Droits réservés.

↑
Siège d'O'Brien Press. Ltd
à Dublin



➤
Quelques bestsellers
de la maison O'Brien Press

l'archéologie, les lieux historiques, des biographies, les traditions celtes, l'histoire, la nature, la mémoire, l'humour, des rééditions d'œuvres de fiction. Plus tard, nous avons eu la grande ambition, avec Ide ni Laoghaire, de créer une nouvelle littérature pour les enfants irlandais, qui reste cependant ouverte sur le monde. La fiction pour enfants en irlandais vint plus tard.

De quoi votre catalogue est-il composé? Quel est le pourcentage de livres en irlandais que vous publiez par rapport aux livres en anglais? Est-ce que les tirages sont les mêmes que pour les livres en anglais?

Sur 700 titres à notre catalogue il y en a environ 30 en irlandais alors qu'il y a beaucoup d'éditeurs qui ne publient qu'en irlandais. Les tirages sont à peu près les mêmes pour les deux langues.

Aujourd'hui, on trouve deux grandes parties dans notre catalogue : des ouvrages non-romanesques pour adultes et de la fiction pour toutes les tranches d'âge. Pour les adultes on trouve des biographies, des livres sur les celtes, sur l'économie, l'histoire, la nature, l'humour, la politique, le sport, les voyages et le tourisme, la criminalité, des mémoires, des romans graphiques, de la poésie. Pour les enfants, nous publions des livres d'images, des séries de fiction illustrées pour les 5-10 ans, des romans graphiques et, pour les 10 ans et jusqu'au *crossover*, toute une gamme de romans historiques, de fantasy, d'aventure, d'horreur,

des romans pour filles, de la science-fiction, de l'humour, etc.

Pourquoi n'achetez-vous pas de droits à l'étranger?

Nous n'avons pas de traducteurs littéraires expérimentés, et nous avons besoin de travailler avec des auteurs locaux pour la promotion qui est très importante pour nous. Et puis nous avons peu de place pour les traductions car nous avons un calendrier de production très soutenu.

Vos auteurs et illustrateurs sont-ils tous Irlandais?

Ils sont principalement Irlandais (leur disponibilité pour la promotion est un sérieux atout pour nous) mais nous faisons appel à quelques illustrateurs étrangers.

Comment pouvez-vous fidéliser vos auteurs après qu'ils ont publié des bestsellers?

C'est difficile, mais nous travaillons dur pour vendre les droits (ce qui nous permet d'augmenter le lectorat global et de créer des ressources), pour bien faire le marketing et aussi pour mieux payer nos auteurs en à-valoir.

Quel portrait feriez-vous d'un éditeur irlandais si vous le compariez aux grosses maisons d'édition du Royaume-Uni ou des États-Unis?

Ces maisons-là peuvent surenchérir sur les avances autant qu'elles le souhaitent, mais pourtant nous faisons souvent un meilleur travail d'édition, un

meilleur accompagnement des auteurs et nous avons de bonnes idées. Beaucoup d'auteurs au Royaume-Uni ou aux États-Unis ne vendent que peu d'exemplaires parce que toute l'attention des médias se porte sur quelques grands titres. La liberté du prix du livre aboutit en fait à une surenchère permanente sur les remises et à des retours importants, avec des libraires peu formés (il y a peu de libraires qualifiés au Royaume-Uni et aux États-Unis, comparativement à la France, l'Allemagne ou la Hollande) qui font faillite rapidement. Les grands éditeurs peuvent dépenser beaucoup d'argent en publicité dans les médias, à la télévision, ils ont des liens avec Hollywood pour les adaptations. Aujourd'hui ce qui compte c'est « la mousse et la crème ».

O'Brien Press est loyal avec ses auteurs, nous les soutenons le plus longtemps possible et nous travaillons beaucoup pour obtenir un niveau de qualité élevé. C'est terriblement difficile mais nous avons une équipe formidable et talentueuse sans aucun maillon faible.

Pourquoi devez-vous vendre les droits de vos livres aux autres pays anglophones ? N'avez-vous pas accès directement à leurs marchés ?

C'est très difficile de trouver un distributeur efficace au Royaume-Uni et aux États-Unis. Bien sûr, les e-books permettent de surmonter en partie cet obstacle et nous avons déjà édité cent cinquante titres en format électronique.

Y a-t-il un marché pour vos livres auprès de la diaspora irlandaise dans le monde ? Est-elle plus intéressée par les livres en irlandais ou en anglais ?

La diaspora irlandaise représente près de cent millions de personnes dans le monde (!). Les e-books nous donnent pour la première fois l'opportunité de les toucher mais cela demande une campagne de marketing ciblée. Ils s'intéressent à peu près aux mêmes livres que les gens d'ici, mais ils sont probablement plus attirés par les titres pour adultes.

Amazon US et UK jouent un rôle important pour nous car ils vendent nos livres aux Irlandais à l'étranger, mais nous avons également un distributeur aux États-Unis et un partenaire commercial au Royaume-Uni.

Y a-t-il des actions organisées par les éditeurs irlandais eux-mêmes ou avec différents organismes pour préserver et promouvoir la création de livres pour les enfants et les jeunes en Irlande ?

Oui, je suis un membre fondateur de « Children's Books Ireland », qui est notre organisation nationale du livre pour enfants. Elle mène une grande variété d'actions et d'événements pour encourager la rencontre des enfants avec les livres et la lecture. J'ai aussi été un membre fondateur de la section irlandaise d'IBBY. Je suis président du comité international de Publishing Ireland, qui a pour tâche de développer des marchés à l'international pour les livres irlandais, y compris les livres pour enfants bien sûr.

« Ireland Literature Exchange » est l'organisme national de promotion des auteurs et des livres irlandais (qu'ils soient en anglais ou en irlandais) à l'international et pour la traduction. « Culture Ireland » est l'office national de la promotion des arts irlandais à l'étranger ; il présente des créateurs lors d'événements ou dans le cadre d'initiatives spécifiques. Il finance régulièrement la participation des éditeurs à des foires du livre comme celle de Francfort, Londres et Bologne. « Poetry Ireland » permet à des écrivains de participer à des projets d'école dans le cadre d'un programme très bien organisé de visites d'auteurs dans les classes. Il existe aussi des aides du département des Arts du gouvernement, du « Arts Council » et du « Copyright Licensing Agency ». Et, bien sûr, les auteurs bénéficient d'une exemption d'impôts sur les droits d'auteurs. Enfin, tout spécialement pour les livres en langue irlandaise, une aide financière est versée à l'auteur et à l'éditeur par « Foras na Gaeilge ». ●

O'Brien Press, Le 18 janvier 2013
Traduit de l'anglais par Nathalie Beau